

Histoires sahéliennes

Une aventure dessinée en 6 épisodes

Episode 3 : le Guidimakha



Ce document est produit dans le cadre du programme TAPSA (Transition vers une Agro Ecologie Paysanne au service de la Souveraineté Alimentaire), cofinancé par le CCFD-Terre Solidaire et l'AFD.
Son contenu n'engage que ses auteurs.

Avec le concours d'AVI et du CCFD-Terre Solidaire



www.facebook.com/TapsaSahel/



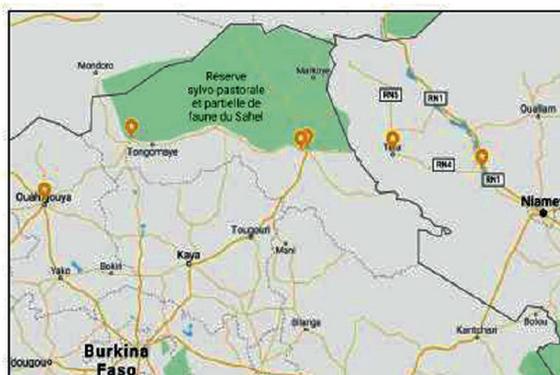
Coordination : Grdr, 2021
Avec le concours d'AVI et CCFD-Terre Solidaire
Réalisation graphique et dessins : atelier FONS

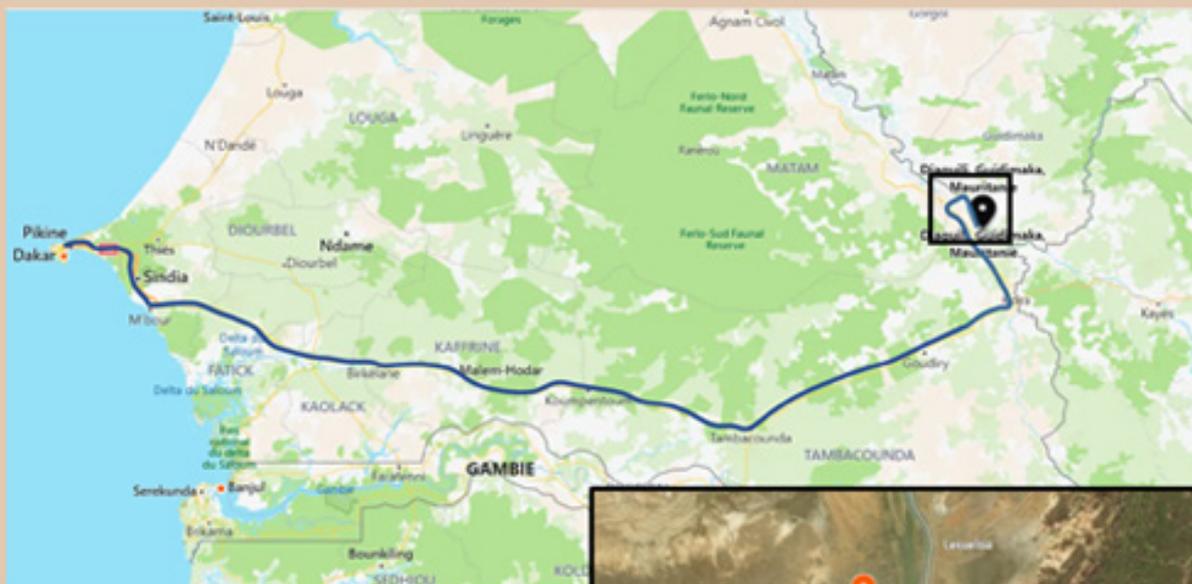


« **Histoires sahéliennes** », un roman dessiné relatant un voyage en six étapes pour découvrir la diversité des contextes sahéliens, les enjeux associés à la transition agro-écologique et porter un regard réflexif sur l'aide au développement.

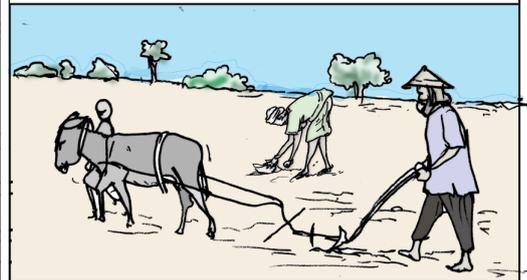
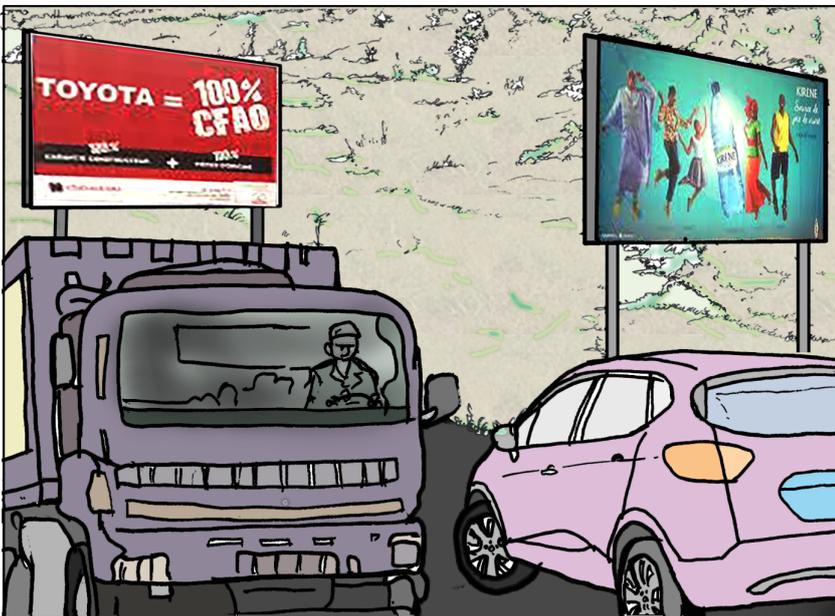
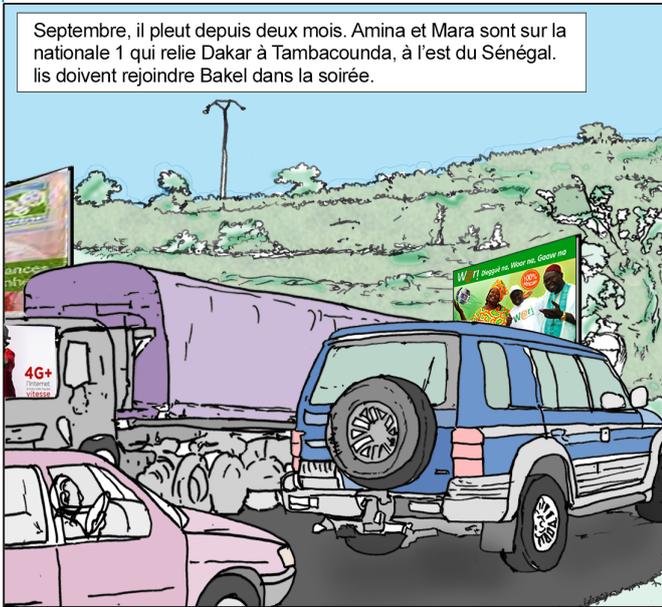
« Histoires sahéliennes » ambitionne de donner un aperçu de la diversité territoriale et sociale du Sahel occidental à travers une fiction dessinée en six épisodes à laquelle est associée une synthèse analytique relative aux territoires, notions et enjeux considérés. Il relate le voyage d'une jeune agronome ouest africaine, Amina, issue de la classe bourgeoise urbaine à la découverte de territoires sahéliens, de ce qui les

unifie et de ce qui les singularise. Ce voyage en six étapes devrait l'amener de Dakar, son lieu de vie et point de départ, à Rufisque (Sénégal), Sélibaby (Mauritanie), Kayes-ville (Mali), Ouahigouya et Dori (Burkina-faso), Téra et Gothèye (Niger), des territoires où interviennent les partenaires du programme TAPSA au Sahel [figure ci-dessous].

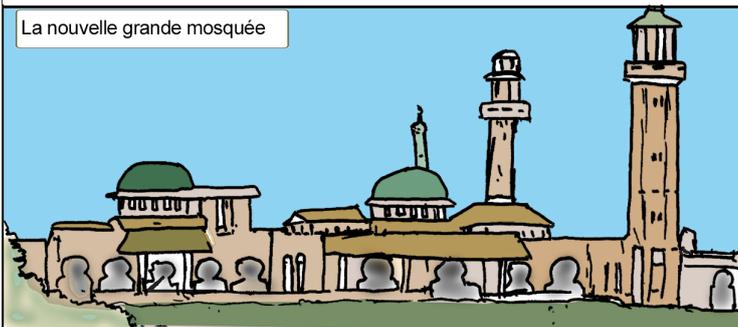
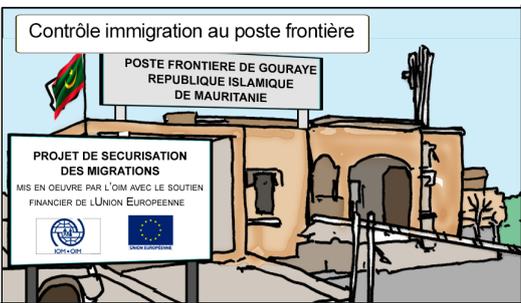


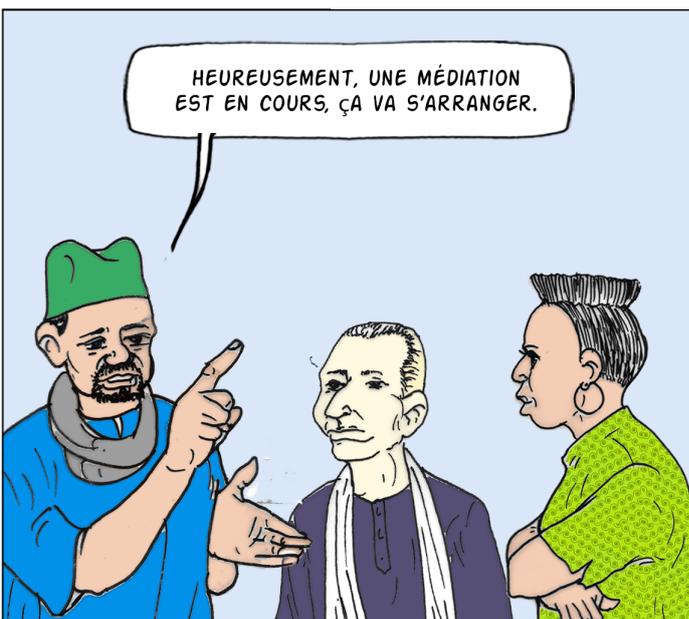


Après avoir conduit une enquête sur le site maraîcher de Lendeng (département de Rufisque, Sénégal- Cf, épisode 2), Amina part pour une mission dans une localité riveraine du fleuve Sénégal dans la commune de Gouraye, au sud de la région Guidimakha (Mauritanie). Elle doit y retrouver un collègue travaillant pour une association partenaire de l'ONG qui a recruté Amina. Cette association a sollicité l'intervention d'Amina pour qu'elle donne un avis sur les actions menées pour la « transition agro-écologique ».



* les termes suivis d'un astérisque sont explicités après la BD







ICI C'EST LA CULTURE DE L'ARACHIDE SUR SOL LÉGER. SEULES LES FEMMES S'EN OCCUPENT. C'EST DE LA CULTURE MANUELLE.



A CE NIVEAU ON CULTIVE DU SORGHO FELA ASSOCIÉ AU NIÉBÉ ET AU BISSAP* EN MANUEL ÉGALEMENT

ET COMMENT FERTILISEZ-VOUS LE SOL ?



EN SAISON SÈCHE LES BOVINS PÂTURENT DANS LES ZONES EXCENTRÉES. ET LE SOIR ON LES PARQUE DANS LES ZONES PLUS BASSES QU'ON CULTIVE EN SAISON DES PLUIES : LEURS BOUSES FERTILISENT LES CULTURES.

INTÉRESSANT..POURTANT ON NE VOIT PAS TROP DE BÉTAIL.



L'ÉLEVAGE EST CAPITAL POUR NOUS, ON CONFIE UNE PARTIE DE NOS BÊTES À DES BERGERS TRANSHUMANTS. ENFIN JE PARLE DES FAMILLES AISÉES. MAIS ON A TOUS QUELQUES TÊTES DE BOVINS, MOUTONS ET CHÈVRES SUR PLACE, POUR LA CONSOMMATION DE LAIT ET L'EMBOUCHE.* À CETTE HEURE DE LA JOURNÉE, ON LES GARDE LOIN DES ZONES DE CULTURE.



NOUS VOILÀ SUR LE COULOIR DE TRANSHUMANCE

ÇA NE CRÉE PAS DE PROBLÈMES CET AFFLUX DE BÉTAIL ?

RAREMENT. CELA FAIT DES GÉNÉRATIONS QUE DES TRANSHUMANTS PASSENT PAR ICI. NOUS NOUS CONCERTONS AVEC LES BERGERS. LES PROBLÈMES DE DIVAGATION ANIMALE VIENNENT SURTOUT DES BÊTES GARDÉES ICI.

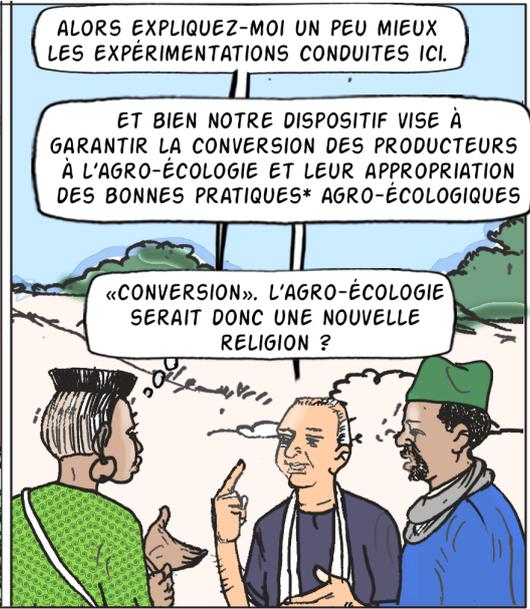


ASSOCIATIONS CULTURALES, ASSOCIATIONS ENTRE AGRICULTURE ET ÉLEVAGE, DIVERSITÉ DES VARIÉTÉS CULTIVÉES ET DES PRODUCTIONS AGROPASTORALES...DE L'AGRO-ÉCOLOGIE DONC !?



NOUS VOILÀ SUR LE SITE EXPÉRIMENTAL

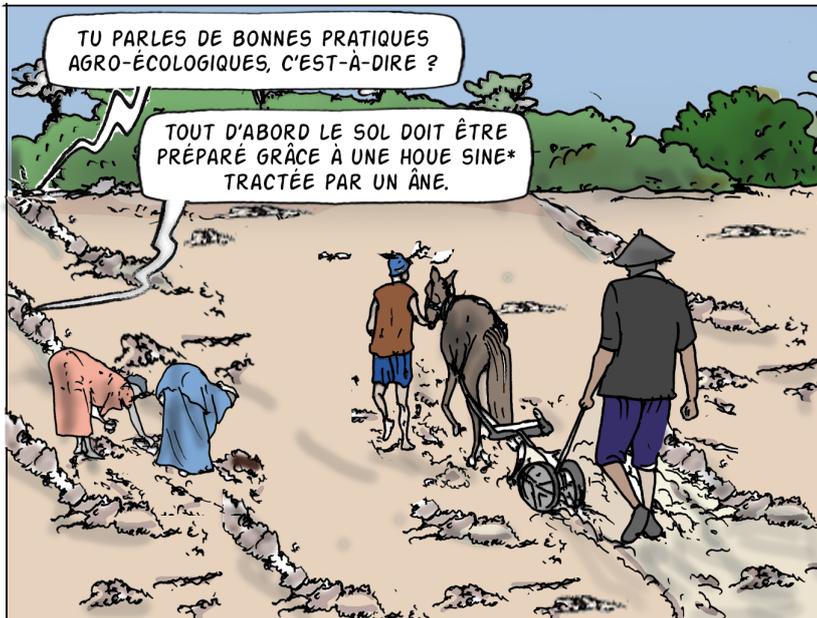
ICI C'EST LE DIËRI. LES SOLS SONT LÉGERS, ON LES CULTIVE EN PLUVIAL ET, SURTOUT, C'EST UNE ZONE DE PARCOURS POUR LE BÉTAIL.



ALORS EXPLIQUEZ-MOI UN PEU MIEUX LES EXPÉRIMENTATIONS CONDUITES ICI.

ET BIEN NOTRE DISPOSITIF VISE À GARANTIR LA CONVERSION DES PRODUCTEURS À L'AGRO-ÉCOLOGIE ET LEUR APPROPRIATION DES BONNES PRATIQUES* AGRO-ÉCOLOGIQUES

«CONVERSION». L'AGRO-ÉCOLOGIE SERAIT DONC UNE NOUVELLE RELIGION ?



TU PARLES DE BONNES PRATIQUES AGRO-ÉCOLOGIQUES, C'EST-À-DIRE ?

TOUT D'ABORD LE SOL DOIT ÊTRE PRÉPARÉ GRÂCE À UNE HOUE SINE* TRACTÉE PAR UN ÂNE.



ENSUITE LE SOL DOIT ÊTRE AMENDÉ AVEC DE LA MATIÈRE ORGANIQUE. LES PRODUCTEURS RÉCOLTENT DES BOUSES DE BOVINS SÉCHÉES AU NIVEAU DES PARCS À BÉTAIL. PUIS ILS LES RÉDUISENT EN POUDRE, LES ENSACHENT ET LES TRANSPORTENT DE MANIÈRE À LES ÉPANDRE SUR LA PARCELLE EXPÉRIMENTALE DE DIËRI.



POUR LE SEMIS, C'EST EN LIGNES ALTERNÉES ÉCARTÉES DE 40 CM : SORGHO PUIS NIÈBÉ. À PARTIR DE LA LEVÉE, IL Y A DES TRAITEMENTS PRÉVENTIFS OBLIGATOIRES. UNE FOIS PAR SEMAINE AU MOINS, D'AVANTAGE EN CAS D'ATTAQUE. LES TRAITEMENTS SONT FAITS PAR LES PRODUCTEURS EUX-MÊMES AVEC NÈEM, PIMENT ET D'AUTRES PRODUITS QUE L'ON TROUVE LOCALEMENT. ET ON EXIGE UN DOUBLE SARCLAGE.



ET ALORS QUEL EST LE BILAN ?

JE...



DAVID, TU PERMETS ?

OUI, BIEN SÛR

L'ANNÉE DERNIÈRE LES PLUIES ONT ÉTÉ MAL RÉPARTIES, SUR LE DIERI, ON N'A RIEN EU. TOUS NOS EFFORTS ONT ÉTÉ PERDUS. SEULS LES CHANCEUX QUI ONT ACCÈS AU FALO OU AU KOLLANGA; ONT PU RÉCOLTER. MAIS CETTE ANNÉE COMME TU LE VOIS, NOS EFFORTS SERONT RÉCOMPENSÉS, ON VA AVOIR DE BONS RENDEMENTS.

MAIS TOUT CE QUE DAVID A DÉCRIT TOUT À L'HEURE N'EST CE PAS UN PEU CONTRAIGNANT ?

...EFFECTIVEMENT, ON Y PASSE BEAUCOUP PLUS DE TEMPS QUE D'HABITUDE. ET LE TRAVAIL EST PÉNIBLE : PILER, ENSACHER, TRANSPORTER ET ÉPANDRE LES BOUSES SÉCHÉES, PRÉPARER ET APPLIQUER LES TRAITEMENTS PRÉVENTIFS, PAR PLUS DE 40°C À L'OMBRE, C'EST LOURD.

HONNÊTEMENT ON A FAILLI SE DÉCOURAGER D'AUTANT QU'ON A D'AUTRES PARCELLES À CULTIVER ET QU'ON NE FAIT PAS QUE DE L'AGRICULTURE. MOI EN PLUS JE N'AI PAS DE MOYENS DE FAIRE APPELS AUX MALIENS* POUR M'AIDER,

MAIS TU PRÉVOIS DE BONS RENDEMENTS CETTE ANNÉE, N'EST-CE PAS INTÉRESSANT POUR GÉRER LA SOUDURE ALIMENTAIRE* ?

SUR CETTE PARCELLE EXPÉRIMENTALE, ON CULTIVE DU NIENICO. IL A UN CYCLE COURT. C'EST INTÉRESSANT MAIS, FRANCHEMENT LA FARINE N'EST PAS TRÈS GOÛTEUSE. EN TEMPS NORMAL, SUR LE DIERI, JE NE SÈME QUE DES PASTÈQUES. ÇA DEMANDE ZÉRO INTRANTS ET PEU DE TRAVAIL : SI ÇA PASSE TANT MIEUX. SI ÇA CASSE, COMME LA MISE DE DÉPART EST LIMITÉE, ÇA SE GÈRE.

LE SORGHO JE NE LE CULTIVE QUE DANS LES ZONES BASSES, SURTOUT DU FELA. SON CYCLE EST LONG, JUSQU'À 5-6 MOIS, MAIS IL DONNE TOUJOURS QUELQUE CHOSE ET ON EN TIRE DE LA TRÈS BONNE FARINE. IL PRODUIT AUSSI UNE BONNE PAILLE. C'EST INTÉRESSANT POUR LE BÉTAIL.

OUI MAIS POUR GÉRER LA SOUDURE ?

LA SOUDURE ? AMINA IL FAUT SAVOIR QU'IL Y A LONGTEMPS QU'ICI NOUS NE COMPTONS PLUS SUR LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE POUR NOUS NOURRIR. BIEN SÛR, IL Y A QUELQUES DIZAINES DE FAMILLES POUR QUI C'EST ENCORE IMPORTANT MAIS, DANS L'ENSEMBLE, NOTRE ÉCONOMIE EST AILLEURS.

COMMENT CROIS-TU QU'ON A FINANCÉ NOTRE GRANDE MOSQUÉE* ET L'EXTENSION DE NOTRE ÉCOLE ?

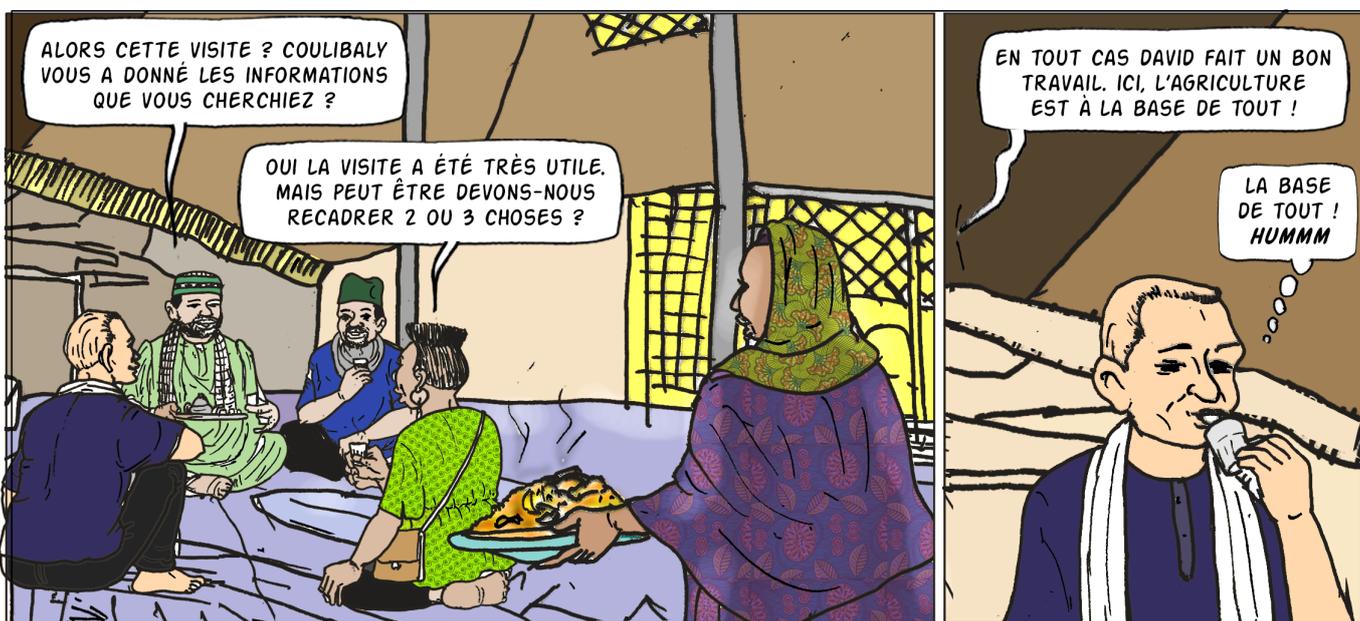
VOTRE ÉCONOMIE EST AILLEURS, QUE VEUX-TU DIRE ?

EH BIEN, DE NOMBREUSES FAMILLES ONT DES PARENTS EXPATRIÉS. D'ABORD EN AFRIQUE, NOTAMMENT AU SÉNÉGAL, MAIS AUSSI EN RDC, EN ANGOLA, AU GABON...ET UN PEU EN EUROPE, EN FRANCE NOTAMMENT. ET ÇA NE DATE PAS D'HIER. C'EST CE RÉSEAU MONDIAL DE RESSORTISSANTS QUI IRRIGUE L'ÉCONOMIE LOCALE.

JE NE SAIS PAS SI LE MONDE EST UN VILLAGE PLANÉTAIRE MAIS IL Y A LONGTEMPS QUE DIAGUILY EN EST UN !

J'EN AI APPRIS PLUS EN UNE MATINÉE QU'EN DEUX ANS.





Fin de l'épisode 8

Explications relatives aux termes suivis d'un astérisque :

Bissap (Hibiscus sabdariffa) : terme wolof pour désigner un hibiscus à fleurs rouges, aussi dénommé « oseille de Guinée ». « Bissap » désigne aussi une boisson préparée à partir des fleurs. Les feuilles sont utilisées pour accommoder certains plats. Cette plante est souvent cultivée en association avec le sorgho, l'arachide, le niébé...

Bonnes pratiques : expression désignant des prescriptions et normes en matière de pratiques productives, de gouvernance (« bonne gouvernance »), etc. Les analogies entre l'approche par les « bonnes pratiques agro écologiques » et l'approche par la promotion des packages techniques lors de la révolution verte sont fortes : la posture des opérateurs vis à des producteurs est quasi inchangée comme on le voit ici en suivant David.

« **Dibi** » ou « **Dibiterie** » : restaurant spécialisé dans la préparation de viande rôtie et/ou grillée, le plus souvent du mouton. On distingue la « Dibi. Sénégalaise », où l'on vend essentiellement de la viande fraîche grillée au feu de bois devant le client, de la « Dibi. Haoussa », où l'on vend de la viande rôtie pendant plusieurs heures.

Embouche : technique d'élevage conçue pour un engraissement rapide. Au Sahel, ce type d'élevage est notamment pratiqué lors de la Tabaski, pour la vente de moutons. Il implique une réduction de la mobilité des bêtes, une modification de leur régime alimentaire et le recours à des intrants vétérinaires (déparasitant, vermifuge).

Houe sine : outil aratoire pour traction animale (âne, cheval), adapté au labour et sarclo-binage des sols légers.

Intensification : Le concept d'intensification d'une pratique renvoie généralement à l'idée d'un investissement accru dans un facteur de production donné. Le plus souvent, lorsqu'on réfléchit sur des systèmes de culture, on évoque une intensification en capitaux (on dépense davantage/ha) et/ou en travail (on passe davantage de temps/ha). En agro-écologie, il peut également renvoyer à l'optimisation des processus et fonctionnalités écologiques.

Marigot : terme utilisé pour désigner un cours d'eau temporaire. Pendant la saison des pluies, le bourg de Diaguily n'est pas accessible par piste depuis Gouraye.

Maliens : terme générique utilisé pour désigner les travailleurs du Mali immigrants au Guidimakha. Ils sont employés par les familles les plus aisées pour réaliser les travaux agricoles et non agricoles pénibles. Leur rôle est déterminant pour le maintien de certaines productions agricoles et l'évolution des pratiques agricoles.

Mission : dans le Sahel occidental ce terme désigne les déplacements des équipes techniques suivant les projets de développement. Il est notamment utilisé par les acteurs étatiques et les ONG.

Mosquée de Diaguily (ou grande mosquée de Diaguily) : édifice religieux inauguré en janvier 2016, après 20 années d'efforts, dont le coût dépasserait plusieurs centaines de milliers d'euros (entre 400 et 900 k€ selon les sources). Il est réputé entièrement financé par les habitants du bourg et ses ressortissants établis à l'étranger. Ces derniers sont cependant mobilisés sur bien d'autres projets, comme actuellement sur la réhabilitation des infrastructures scolaires..

Niébé (Vigna unguiculata) : terme wolof désignant une légumineuse répandue au Sahel, source importante de protéines pour l'alimentation humaine, en milieu urbain et rural et pour tous les milieux sociaux. Son fourrage est très apprécié des ruminants. Souvent cultivé en association avec des céréales, il joue un rôle fertilisateur.

Paysan leader (variante : paysan relais ou pilote) : expression courante pour désigner les interlocuteurs privilégiés des ONG travaillant pour le développement agricole. Dans la conception de nombreux ONG et projets, ces personnes sont considérées comme des vecteurs d'information vers et depuis les autres paysans. Ils se caractérisent souvent par leur bonne volonté à appliquer les « bonnes pratiques ».

Rakal ou rakel : terme bambara désignant un aliment destiné à l'alimentation des ruminants, composé d'une association de son de céréales (blé, riz, mil et/ou sorgho), de tourteaux (arachide, coton) et/ou de céréales (maïs). Le rakel à base de son majoritaire, le moins cher, est utilisé pour gérer la soudure fourragère, éviter trop de perte dans le cheptel. Le rakel « riche », à base de maïs ou tourteaux d'arachide, est utilisé pour l'embouche et la production laitière. Depuis la sécheresse des années 1970, le rakel un produit de base, subventionné par l'Etat.

Riz mauritanien : référence au riz irrigué, produit pour l'essentiel dans la vallée du fleuve Sénégal. La production se concentre au sud du Trarza, du Brakna et du Gorgol. Au Guidimakha, où on cultivait du riz rouge en décrue, la production de riz irrigué est très faible. En 2017, elle concernait moins de 2% des ménages (Grdr, 2021).

SONADER (Société Nationale pour le Développement Rural). Créée en 1975. L'État lui assigne les missions suivantes : • maîtrise d'ouvrage déléguée pour l'exécution des études et travaux d'aménagement et de réhabilitation des infrastructures hydro agricoles des périmètres irrigués ; • surveillance, entretien et exploitation des infrastructures collectives ; • gestion des eaux ; • conseil, formation et suivi-évaluation.

Soudure alimentaire : terme désignant la période de l'année durant laquelle les familles paysannes ont épuisé les réserves alimentaires issues de leur production et doivent recourir à l'achat, à l'emprunt ou à des demandes d'aide alimentaire. Au Guidimakha, ce concept, bien qu'omniprésent dans les discours, n'a plus de pertinence dans la mesure où la production céréalière locale joue un rôle marginal dans l'accès à l'alimentation. Les préférences alimentaires des habitants s'orientent désormais vers le riz et le blé dont la production locale est faible ou nulle.

Tabaski (ou aïd el kebir ou fête du mouton) : terme wolof désignant la fête musulmane à l'occasion de laquelle il est d'usage de consommer de la viande de mouton.



Ci-dessus : vue aérienne de Hassi Chagar, localité du centre du Guidimakha, octobre 2017.



Ci-dessus : vue aérienne de Hassi Chagar, localité du centre du Guidimakha, janvier 2018.

Histoires sahéliennes

Une aventure dessinée en six épisodes

Episode 3 : le Guidimakha.

Amina, jeune agro-économiste, se rend à Diaguily, un bourg du sud du Guidimakha (Mauritanie) situé en bordure du fleuve Sénégal, pour y rencontrer un homologue travaillant pour une ONG.

Dans quelle mesure peut-on considérer qu'il y a dans cette zone un réel enjeu de transition agro-écologique ? A quelles échelles ce dernier est-il posé ? Que penser de la très populaire approche de « promotion de bonnes pratiques » parmi les ONG et leurs bailleurs de fonds ?

Quelques-unes des questions abordées dans le présent épisode.

